

Discours de M. Olivier de Clarens
président du Comité Départemental de la Résistance pour l'histoire et le souvenir
à l'occasion de la journée nationale de la Résistance
à Tarbes le 27 mai 2018

Le 28 mars de cette année, le Président de la République, en rendant hommage au Lieutenant Colonel Arnaud Beltrame évoquait "*l'esprit de résistance des Français*", face à la barbarie qui une fois de plus s'abat sur notre pays pourtant "*rompu aux morsures de l'histoire et patient dans le combat*".

Le héros de 2018, a effectué son service militaire au 35^o RAP de 1995 à 1997, comme aspirant puis comme sous lieutenant à la 4^o batterie d'artillerie sol-sol; il s'inscrit dans la lignée de ses prédécesseurs, qui comme lui ont du faire preuve de courage, du courage le plus admirable, face au danger mortel.

Ceux d'hier ont surmonté la peur, la fatigue, la souffrance, et comme le Colonel Beltrame, certains ont fait don de leur personne et doivent rester dans la mémoire des individus pour ne pas dire des citoyens et dans l'histoire de la Nation.

Ainsi nous célébrons aujourd'hui les hommes et les femmes qui avaient au moins l'avantage de lutter contre un ennemi clairement identifié, et qui ne s'attaquait pas uniquement à des êtres sans défense.

Après la défaite de juin 1940, les individus voulant résister, c'est à dire faire quelque chose contre l'occupation, contre la défaite, contre l'humiliation, contre les entraves à la vie, se sont reconnus avec prudence, ont commencé quelques actions symboliques, puis ont pris le temps de se fédérer dans ces groupes de l'ombre qui font l'honneur de notre département : ils l'ont libéré sans l'aide d'aucune armée venue de l'extérieur. Citons à Tarbes le Groupe Valentin le Groupe Pierre, le Groupe Murray, le Groupe Foch, le Groupe Jeannot, Résistance Fer, les ouvriers de l'Arsenal, ceux d'Hispano, de la Céramique de Bazet, et partout ailleurs dans le département, les résistants de St Pé de Bigorre, de Lannemezan, de la Vallée d'Aure, des Nestes, le Corps Franc Pomiès dans le Magnoac, le Groupe Bernard à Bagnères et les différents maquis disséminés dans les bois mais obligés de changer de lieu et de nom pour échapper aux dénonciations, les guerilleros intégrés à divers groupes, ainsi que les passeurs dans la montagne, forcément discrets.

Après les combats de libération d'août 1944, ces volontaires de la Colonne Soulé sont allés dans les Basses-Pyrénées, puis à Mimbaste, à Bordeaux et jusqu'à Jonzac porter main-forte à leurs homologues d'autres départements contre l'ennemi encore présent.

Puis de retour, ces combattants qui se caractérisaient surtout par leur enthousiasme et leur sous-équipement, sont devenus des soldats qui ont formé le 1^o Régiment de Bigorre et ils ont contribué, très loin de leur base, dans les Vosges, à Stuttgart, à la Libération de la France et à l'anéantissement de la barbarie nazie.

En même temps qu'elle fêtait la victoire, la France a commencé à se reconstruire et à construire un avenir meilleur grâce aux recommandations du Conseil National de la Résistance. Hier comme aujourd'hui, la démocratie prend toujours le dessus, mais il faut être conscient que le combat contre la barbarie n'est jamais gagné d'avance, et que se souvenir des hommes et des faits d'hier, participe pleinement à la reconquête d'aujourd'hui.